

IKONE 7.50/MAXUS 26/WINNER 8

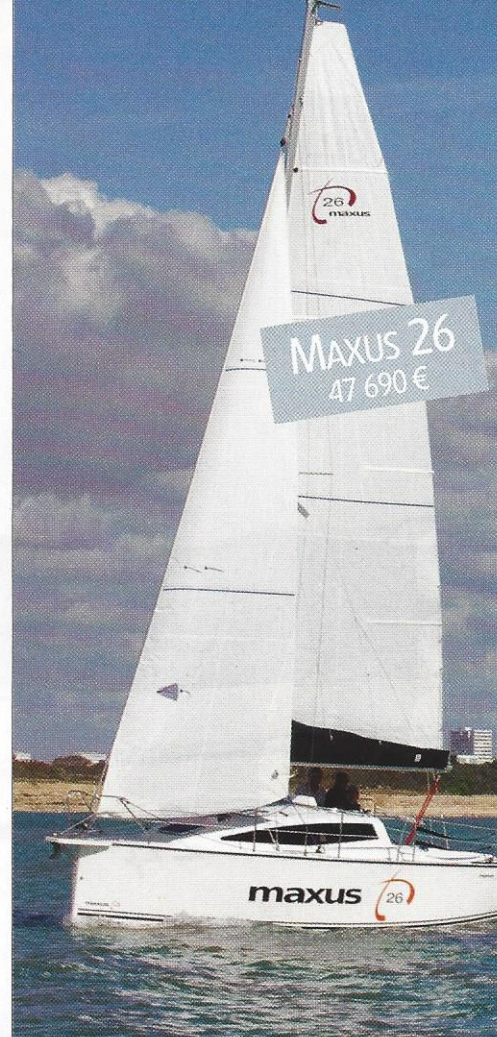
A l'épreuve du gros temps

30 nœuds de vent? Même pas peur! Nos trois croiseurs de moins de 8 mètres ont fait la démonstration de leurs qualités marines. Et prouvé qu'on peut être ambitieux sans forcément chercher un mètre de plus.

Texte : Emmanuel Van Deth. Photos : François Van Malleghe, Olivier Blanchet et l'auteur.

ILS L'ONT FAIT 25 nœuds établis, claques à 35, nos trois petits croiseurs ont bravé une météo vraiment difficile pour des coques de 25 à 26 pieds. Certes, la protection de l'île de Ré limitait la grosse houle du large générée par le puissant flux d'ouest mais avant de naviguer, nous devons déjà parvenir à manœuvrer sans encombre dans le port des Minimes puis à nous caler en vitesse lente bout au vent pour hisser un peu de grand-voile – un ou deux ris, c'était le débat du jour. Nos trois voiliers sont équipés de moteurs in board, un élément décisif à l'heure de remonter contre un vent fort et un clapot court. Dans ces conditions, les moteurs hors bord, même bien centrés sur le tableau arrière, sont rapidement à la peine. L'équipage reste attentif pour déborder au mieux nos coques – deux blanches et une rouge. Trois bateaux de 7,50 à 8 m taillés pour la croisière, avec un zeste de régates pour le Winner. Soit un programme commun, le cabotage en famille, et pourtant des propositions architecturales complètement différentes. L'Ikone 7.50 est le plus étonnant avec son

gréement de cat boat super élané – l'espar en carbone de 50 kg mesure 15 m, dont 1,50 emplanté – et ses deux quilles qui limitent le tirant d'eau à 1,20 m. C'est le seul modèle prévu pour l'échouage de ce comparatif. Le constructeur, par sécurité, préconise une béquille arrière pour protéger le safran. Le Maxus 26 est un croiseur du juste milieu. Conçu et construit en Pologne, il se différencie des croiseurs typés « pays de l'Est » avec sa carène à bouchain arrière et une finition flatteuse. Notre 26 est une déclinaison quillard – la plus raide à la toile avec la version quille relevable. Le chantier propose également un dériveur intégral et un biquille. Le Winner 8, quant à lui, est le dernier-né de la gamme du chantier hollandais éponyme qui compte déjà un 9, un 10 et un 12 avant le 11, bientôt lancé. Dessiné par le cabinet Van de Stadt, il joue à fond la carte du classicisme avec des sections de carène très rondes pour une surface mouillée minimum, un franc-bord mesuré et un rouf discret... A ceci près que l'étrave presque verticale cache un bout-dehors télescopique et le tableau arrière exhibe



deux safrans. Pas si rétro, à bien y regarder, le Winner! Pour l'Ikone, c'est deux ris dans la grand-voile. Elle est équipée d'une troisième bande mais la bosse n'est pas passée. Du côté des sloops, on en compte deux pour le Maxus et un pour le Winner. Les focs sont roulés à la demande. Au près, rappel obligatoire dans les filières pour tenter de tenir les bateaux à plat. Pas question évidemment de rester sous le vent : trois bonshommes au vent, c'est 225 kg, soit en gros 10% du déplacement de nos petits croiseurs... Ce n'est pas rien! Les vitesses relevées sont assez proches, de l'ordre de 5,5 à 6 nœuds. En tête le Winner, suivi du Maxus et de l'Ikone, qui font jeu égal... en vitesse, mais pas en cap. Là, même s'il est difficile au gré des rafales de donner un cap moyen, le Winner tient les 45° du vent réel alors que le Maxus – desservi il est vrai par une hélice fixe – cale à 50°, devançant l'Ikone de 5°. Rappelons que remonter au vent avec des claques à 30 nœuds n'est pas donné à tous les petits croiseurs. Il est donc rassurant de constater que nos trois voiliers s'en sortent plutôt avec les honneurs. Ça gîte fort, les safrans ventilent un peu parfois mais à aucun moment la situation ne devient ingérable, y compris lors des changements d'amures. Le clapot est négocié en souplesse à la barre; on ne relève pas ici de carène ratée qui plante des pieux... Ça passe! Au débridé, tous nos voiliers gagnent un bon nœud. Nous voilà tout près de la plage des Sablonceaux, plus très loin du pont de l'île de Ré. Les « gros » qui ont viré une bouée près des piles en béton reviennent déjà vers les Minimes; pour nous, c'est un passeport pour

LES CHIFFRES QUI COMPTENT

	Ikone 7.50	Maxus 26	Winner 8
Longueur coque	7,50 m	7,62 m	8 m
Longueur flottaison	7,50 m	7,35 m	7,30 m
Largeur	3 m	2,82 m	2,85 m
Tirant(s) d'eau	1,20 m	1,70 (Q), 0,40/1,70 (QR) 0,40/1,45 m (DI)	1 ou 1,50 m (Perf.)
Lest	2 x 430 kg	850 kg	1 000 ou 900 kg (Perf.)
Déplacement	1 950 kg	2 380 kg	2 400 ou 2 300 kg (Perf.)
SV au près	36 m ²	39 m ²	40 ou 45 m ² (Perf.)
Génois	-	15 m ²	17 ou 18 m ² (Perf.)
Grand-voile	36 m ²	24 m ²	23 ou 27 m ² (Perf.)
Moteur standard	13 ch diesel	10 ch diesel	9 ch diesel
Matériau	verre/feutre en infusion	coque pol. et pont mousse Airex/pol.	sandwich polyester
Architecte	Julien Marin	Jacek Daszkiewicz	Van de Stadt Design
Constructeur	Espace VAG	Northman	Winner Yachts
Hauteur sous barrots	1,90 m	1,80 m	1,77 m
Prix de base	65 000 €*	43 970 € (DI) 47 690 € (Q)*	74 880 €
Prix bateau essayé	85 000 €	73 060 € (Q)	90 000 €

*Sans moteur in board



la glissade. Le clapot et le fond de houle nous donnent en effet des ailes au portant : vitesse moyenne de 8 nœuds pour le Winner, 7,5 pour les deux autres. Le voilier rouge s'offre une pointe à 9,8 nœuds, le Maxus flirte avec les 9 nœuds et, surprise, l'Ikone se lance dans un surf démoniaque à 12 nœuds ! C'est que sa carène extra large à la flottaison, signée Julien Marin, a un sacré potentiel. Le lendemain, nous retrouvons des conditions plus tranquilles. L'été est revenu ou presque ; à croire que les grains qui nous ont gîlés la veille n'ont jamais eu lieu. L'occasion de vérifier si la hiérarchie du gros temps est respectée dans le médium léger – 8 à 9 nœuds. Réponse : oui et non. Au près serré, les écarts se creusent encore. Le Winner accroît son avance avec 6 nœuds à 40° du vent réel. Son gréement Performance, avec 50 cm de mât en plus et 5 m² de voilure en bonus – merci la petite corne –, associé à la quille profonde et 100 kg de moins comparé à la version standard lui donnent le petit plus avec un ratio voilure/poids de 19,57 m²/t, à comparer aux 16,39 du Maxus et 18,46 de l'Ikone. Même vitesse – 5,5 nœuds pour ces deux-là, mais toujours un cap sensiblement meilleur pour le sloop. Au portant, l'Ikone revient dans le match avec son spi – le bout-dehors, trop souple en latéral, passera au diamètre supérieur. On relève des vitesses très proches, de l'ordre de 6,5 nœuds au large. On sent bien que le cat boat ne demande qu'un peu d'air en plus pour décrocher ses deux copains ! Et à l'escale, il a plus d'un atout à jouer, avec notamment cet incroyable volume intérieur...



▲ Le Winner 8, le plus racé de nos trois petits croiseurs, s'est offert des surfs à près de 10 nœuds sans inquiéter son équipage. La prochaine fois, promis, on envoie le spi.



▲ Le Maxus 26 s'est révélé sécurisant dans la brise, mais sur un petit bateau il faut impérativement placer l'équipage au vent... C'est un peu moins vrai pour l'Ikone dont la carène est très puissante.

IKONE 7.50

Forcément, avec un mât carbone super élané tout à l'avant, les repères changent : vous cherchez longtemps les haubans lors de vos déplacements vers la (petite) plage avant. Au final, on trouve les bastaques – à condition que celle au vent soit bien reprise – et la main courante bien placée sur le rouf. Bravo pour le grand cockpit, finalement bien plus large que long puisque les banquettes ne font pas 1,30 m. On aime aussi les retours d'hiloire protectrices et l'immense plateforme arrière.



MAXUS 26

Ultra classique ce plan de pont, avec un long rouf en sifflet qui ne le coupe pas trop aux passavants et à la plage avant. Le gréement à fente – bas-hauban fixé à ras du rouf et galhauban sur le livet – permet de circuler sans buter dans les câbles, mais également de border bien plat un solent à recouvrement. Le cockpit est bien servi avec des banquettes de 1,98 m et deux coffres, un grand et un petit. Un bon point pour les sangles dans le dos du barreur mais le cale-pieds à l'arête des bancs n'est pas assez prononcé. La delphinrière fixe, habillée d'un bout de plancher, supporte un davier d'étrave bien déporté de la coque.



WINNER 8

Il joue un peu sur les deux tableaux, ce Winner 8... Il combine des recettes qui ont fait leurs preuves, comme le bridge deck avec barre d'écoute devant la descente et les hiloires de cockpit bien inclinées pour le maintien au rappel, et des touches modernes bienvenues. Toutes les manœuvres sont bien centrées autour de la descente avec des coffres prévus pour stocker les bouts, les ris sont chacun équipés d'une bosse pour l'amure et l'autre pour la bordure. Les banquettes sont plutôt courtes (1,22 m) mais les hiloires surélevées par rapport au pont éviteront de se mouiller trop tôt les fesses.





Le passavant est plutôt étroit, mais on y circule bien grâce à la longue main courante du rouf.



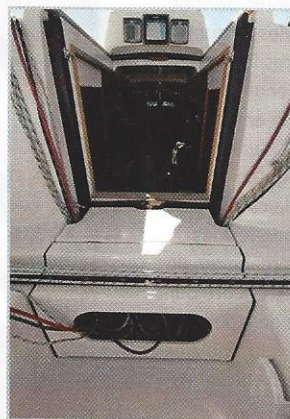
Immense, le cockpit prolongé par la plateforme arrière, et profonde, la soute accessible par le panneau sur charnières du banc bâbord.



La porte de descente a sa place sur le panneau coulissant, on l'a tout de suite sous la main quand on ferme le bateau.



Les balcons, placés à l'embelle, permettent d'avoir des sangles lâches sur l'arrière et des filières tendues sur l'avant. Notez aussi le pontet pour déporter la bôme au port.



Très bien faite, la grande baille à bouts qui fait aussi office de bridge-deck.



Si les barres d'écoute devant la descente sont devenues rares, c'est pour préserver les équipiers aux changements d'amures, notamment à l'empannage.

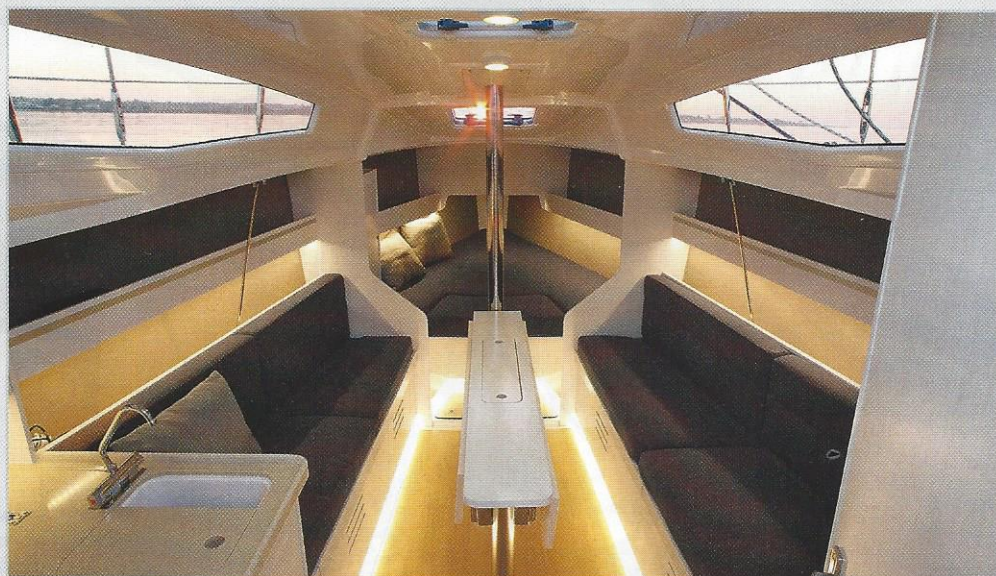
IKONE 7.50

Quel volume ! Avec 1,90 m de hauteur sous barrots, 3 m de large et aucune cloison, l'Ikone offre une habitabilité maximum. Après avoir pris ses marques avec la descente aux marches alternées, on découvre un formidable espace à vivre avec même des hublots de coque, histoire de toujours bien voir la mer. Ici, on assume carrément le lit breton niché dans l'étrave puisque la banquette principale du carré, décalé sur tribord, est installée juste devant la tête du matelas.



MAXUS 26

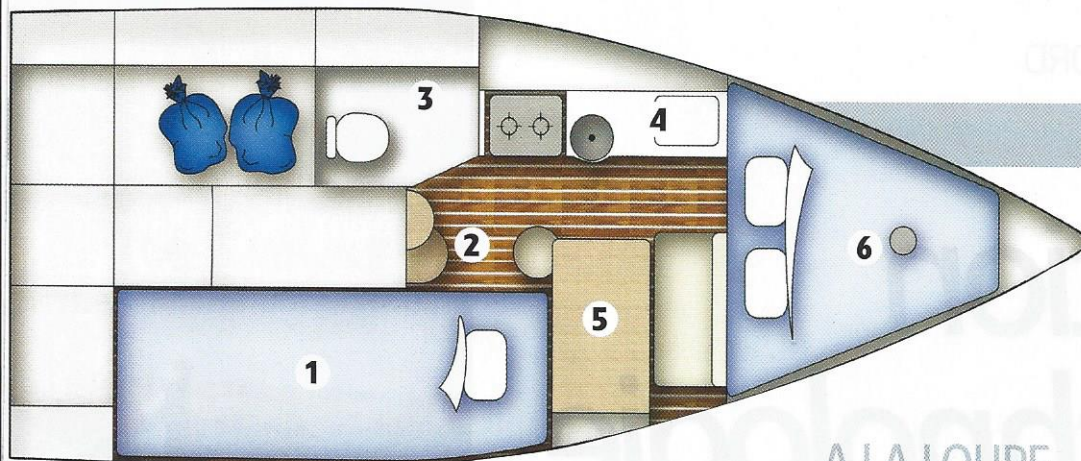
Le modèle présenté ici, richement doté en options (éclairage indirect à LED...), propose une cabine avant fermée et un couchage ouvert à l'arrière. On s'y installe en travers à deux dans de bonnes conditions ; il ne manque que 12 cm pour atteindre le standard de largeur terrestre - 1,40 m. Possibilité d'opter pour des aménagements avec une ou deux cabines qui ferment : intimité ou sensation de volume, à vous de choisir ! Le carré s'articule autour d'une grande table à deux abattants. Au pied de la descente, un cabinet de toilette, une mini-table à cartes et la cuisine.



WINNER 800

Des mains courantes partout et gainées cuir, des fargues sur toutes les surfaces horizontales, des pièces de menuiserie en lamellé, en massif en veux-tu en voilà, le Winner 8 tape d'entrée dans le haut de gamme, en tout cas plutôt dans la catégorie des 30-35 pieds en termes de finitions. Dommage que les fonds de couchettes côté pont restent bruts de gel-coat. On aime la table du carré qui libère le passage central et les équipements textiles, on apprécie le moelleux des couchettes. Deux petits regrets : la table à cartes est vraiment petite, voire carrément anecdotique, et la couchette arrière étriquée.



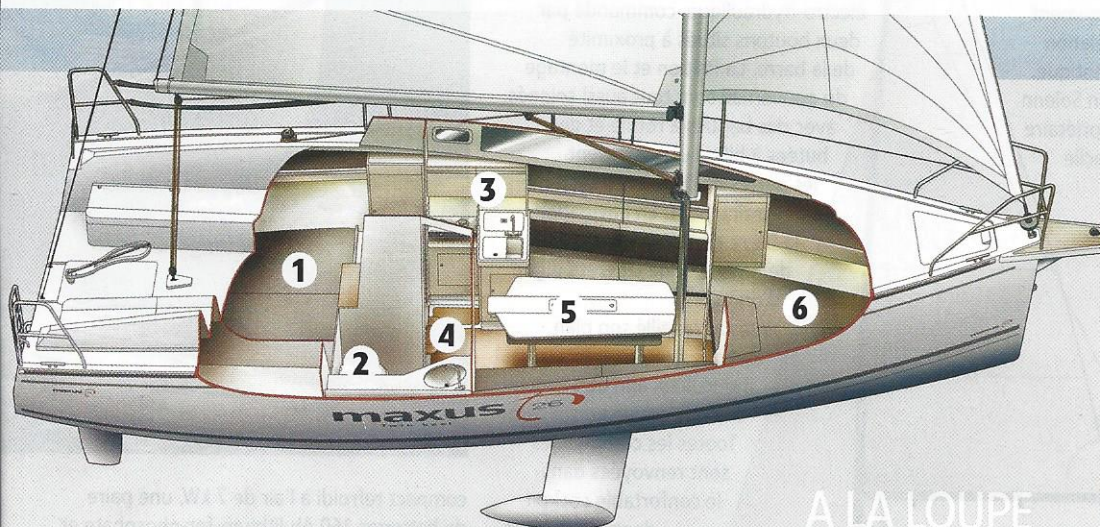


A LA LOUPE

1. La couchette arrière est juste pour deux adultes (1,07 m de large pour 2,05 de long). 2. Hauteur sous barrots : 1,90 m. 3. La hauteur sous barrots du cabinet de toilette est de 1,81 m. 4. La cuisine, le long du bordé, intègre un frigo, une cuisinière deux feux/four et un évier. 5. La table du carré décentré sur tribord fait 1,31 par 0,65 m. Hauteur sous barrots : 1,90 m. Deux grands hublots latéraux de roof, deux petits et deux hublots de coque. 6. Couchette avant : 2 x 1,94 m. Un panneau de pont.

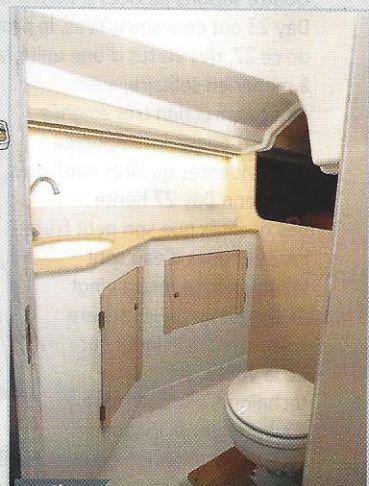


La présence d'une cuisinière (ENO) prouve que le programme de croisière est pris très au sérieux!

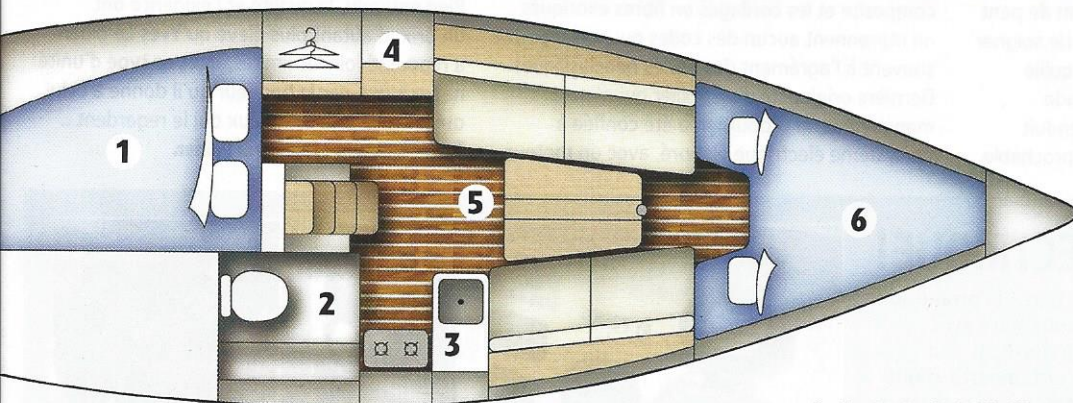


A LA LOUPE

1. Couchage arrière : 2,10 x 1,28 m. Un petit hublot ouvrant est prévu pour l'aération. 2. Le cabinet de toilette avec douche est protégé par un contremoulage (option). Hauteur : 1,80 m. 3. Cuisine en L intègre avec évier, un réchaud sur cardan, l'emplacement pour le réfrigérateur. 4. Table à cartes rabattable : 0,45 x 0,33 m. 5. Table du carré 1,24 x 1,47 (partie fixe centrale 0,20 m). Deux grands hublots de roof. 6. Couchette avant : 2,08 x 1,52 m. Un panneau de pont. Hauteur sous barrots : 1,80 m.



Le cabinet de toilette contremoulé (option) est particulièrement bien fini.



A LA LOUPE

1. Couchette arrière 2 x 1,50 m. Un hublot ouvrant assure l'aération. 2. Dans le cabinet de toilette, juste un WC. Hauteur sous barrots : 1,70 m. Un hublot ouvrant. 3. Cuisine en L avec évier, réfrigérateur, réchaud deux feux fixes. 4. Table à cartes : 0,49 x 0,23 m. 5. Hauteur sous barrots dans le carré : 1,77 m. Banquette tribord : 1,44 m (bâbord 1,90 m). Table : 0,75 x 0,74 m. 6. Couchette avant : 2,10 x 1,85 m. Hauteur sous barrots : 1,57 m, 0,64 m au-dessus de la couchette.



La cuisine est plutôt bien équipée, mais le réchaud n'est pas sur cardan.



A la fois chics et pratiques, les équipets textiles du carré.